La Gazette des Comores

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

Paraît tous les jours sauf les week-end

18ème année - N° 3113 - Vendredi 09 Mars 2018 - Prix : 200 Fc

JOURNÉE DE LA FEMME

Focus sur les femmes rurales



Célébration de la journée internationale de la femme

Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Mars 2018

Lever du soleil:
06h 10mn
Coucher du soleil:
18h 27mn



Fadjr :	**04h 57mn**
Dhouhr :	**12h 22mn**
Ansr :	**15h 42mn**
Maghrib:	**18h 30mn**
Incha:	**19h 44mn**

POLITIQUE

14 partis politiques de la mouvance reçus à Beit Salam

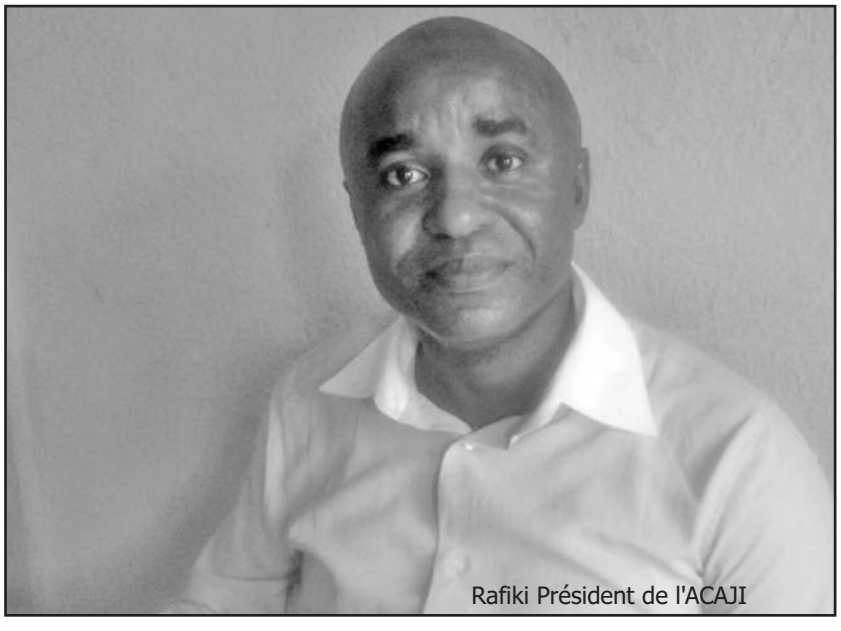
LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

COOPÉRATION COMORES-JAPON

L'Association Comorienne des Amis de l'Agence International de Coopération Japonaise en Assemblée Générale

A l'occasion de la tenue, demain samedi de l'Assemblée Générale de l'Association Comorienne des Amis de l'Agence International de Coopération Japonaise (JICA) dénommée « ACAJI », La Gazette a rencontré Ahmed Rafiki MOHAMED, le président de la dite association pour faire le point.



Rafiki Président de l'ACAJI

Rafiki comme on l'appelle communément, travaille au Commissariat à l'Éducation de Ngazidja et s'occupe de l'ACAJI en essayant avec les membres de son bureau, de créer les conditions pour rassembler toutes et tous ceux qui ont fait leurs études, effectués des stages ou de stages d'études au Japon. Il faut dire qu'un séjour au pays du soleil levant, ne vous laisse pas indifférent, affirme-t-il.

Rafiki assure que les objectifs de l'ACAJI sont de « renforcer les liens d'amitié, de solidarité et de coopération entre l'ACAJI et la JICA, de promouvoir les échanges et les acquis de la coopération de la JICA entre les membres ayant participé aux différentes catégories de formations, de contribuer à la diffusion des acquis de formations et de coopération. Il s'agit de renforcer le réseautage des anciens participants qui constituent un capital humain précieux et enfin constituer une structure d'accueil de conseils et d'aide aux anciens, actuels et futurs étudiants et missionnaires au Japon ».

Parmi les difficultés rencontrés, il cite entres autres l'éparpillement des membres et le manque d'un local pour l'association. Cependant, la mise en place prochainement d'une base de données devait contribuer à se faire une idée plus précise des différents domaines d'intervention de la JICA dans notre pays.

Rappelons que les membres de l'ACAJI en compagnie du chef de bureau de la JICA à Madagascar, M. MURAKAMI, se retrouveront le dimanche 11 mars à l'Annexe de l'hôpital El-Maarouf située dans la ville de Mdé pour un nettoyage du site. Une façon de se rapprocher des gens quand on sait que le département de la santé fait partie des domaines d'intervention de la JICA.

Pour le président de l'ACAJI, « La coopération du Japon avec les Comores mérite d'être connu et soutenu car il faut le rappeler, le Japon c'est avant tout un archipel et qui peut par ses connaissances des milieux insulaires et grâce aussi au partage de sa puissance technologique contribuer au développement de notre pays».

En conclusion, il aurait souhaité que tous ceux qui ont pu acquérir du savoir au Japon puissent prendre part à l'Assemblée Générale de demain à l'hôtel Retaj de Moroni et ce pour donner encore du souffle à l'Association.

Mmagaza



JOURNÉE DE LA FEMME

Focus sur les femmes rurales

La journée internationale de la femme a été célébrée hier jeudi à Moroni. Le chef de l'Etat appelle les femmes à conquérir et à consolider de nouveaux droits, en adéquation avec le monde et la vie modernes dans les différents secteurs.

A l'instar des autres pays du monde, l'Union des Comores a célébré hier jeudi la journée internationale de la femme. « L'heure est venue : les activités rurales et urbaines transforment la vie des femmes » est le thème choisi pour célébrer cette journée. De nombreuses femmes rurales, œuvrant dans l'agriculture ou s'illustrant dans la couture des habits traditionnels ont pris part massivement à cette journée.

« L'agriculture est un secteur important pour le développement économique de notre pays. En ce qui me concerne, je travaille sur les fleurs à parfums et je produis des huiles essentielles et des produits cosmétiques. C'est pour vous montrer que notre pays a les potentialités pour avancer », témoigne Sittina Ibrahim, jeune entrepreneur. La ministre de la santé estime que le thème choisi pour célébrer cette journée de la femme vient à point nommé: le continent africain a compris que les Comores impulsent une politique d'ancrage dans l'égalité de l'homme et de la femme comorienne.

« Les Comores vont avoir l'honneur au cours de la 62e session de la commission de la condition de la femme aux Nations Unies de présenter pour la première fois de son histoire, la position africaine et de présider également cette même session durant tout son déroulement », annonce Rashid Mohamed Fatma, la ministre de la santé et de la promotion du genre.

Le chef de l'Etat quant à lui, appelle les femmes à conquérir et à consolider des nouveaux droits, en adéquation avec le monde et la vie modernes en matière d'éducation, d'enseignement, de justice, dans l'administration et dans des instances élues, diplomatiques et dans le Gouvernement. « Outre le droit à l'éducation, au travail et, à compétence égale, la femme doit avoir un salaire égal à celui des hommes, déjà acquis, nous avons l'obligation de consolider le droit également acquis par la femme comorienne, d'exercer une fonction publique », déclare le président Azali Assoumani, avant d'ajouter que « la participation et le respect des femmes sur les espaces de travail et en matière de représentation des femmes au niveau décisionnel, dans la vie politique comme dans le monde des affaires, sont des objectifs louables et possibles».

Le locataire de Beit Salam préconise d'abord une implication plus conséquente de la femme dans les mouvements et les partis politiques, les organisations de la société civile et du monde associatif. « Des places sont à acquérir, voire à conquérir, pas seulement à cause de votre statut de femme, mais en raison de votre excellence, de votre compétence, de votre engagement, de votre mérite et de votre patriotisme », souligne-t-il. Le chef de l'Etat appelle en retour à prendre garde, prévenir et réprimer les phénomènes nouveaux que constituent la violence faite aux femmes et aux enfants, à la maison, à l'école, au travail et lors des conflits, le harcèlement tant décrié ailleurs et l'atteinte à l'intégrité physique des femmes.

Le coordinateur résident du Système des Nations Unies a félicité les autorités comoriennes, et plus particulièrement le Chef de l'Etat, pour l'engagement constant en faveur de la promotion du genre dans le pays. « Je réitère la détermination de l'ensemble du SNU pour accompagner la mise en œuvre de la Politique nationale de l'équité et de l'égalité du genre. C'est pourquoi nous avons développé un projet conjoint sur le genre, axé sur l'autonomisation des femmes », lance Mathias Naab.

Mohamed Youssouf

POLITIQUE

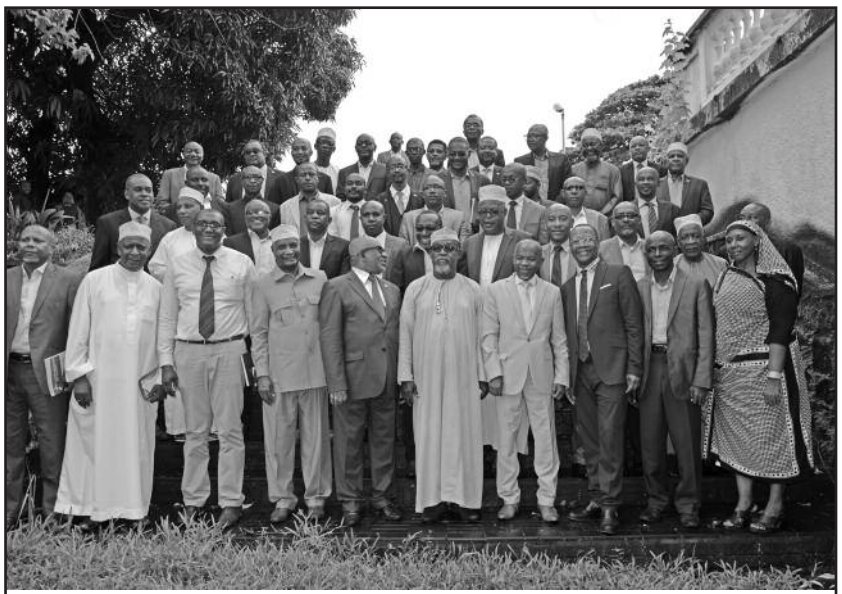
14 partis politiques de la mouvance reçus à Beit Salam

Les partis politiques soutenant l'action du président de la République ont été reçus au palais présidentiel de Beit-Salam, hier jeudi. La visite portait sur les assises nationales, que les sympathisants au pouvoir ont jugées « réussies », ainsi que leur souhait d'accompagner le chef de l'Etat dans ses projets.

14 partis politiques soutenant l'action du chef de l'Etat ont été reçus hier jeudi à Beit Salam par le président Azali Assoumani. Ces partis politiques se sont rendus au palais présidentiel pour « féliciter le président de la République mais aussi l'accompagner pour la réalisation des recommandations issues des assises nationales, afin d'atteindre la vision du chef de l'Etat qui veut faire des Comores, un pays émergent d'ici 2030 », a expliqué Mohamed Issimaila, le porte-parole de la présidence de l'Union.

Les partis ont jugé nécessaire de venir saluer les efforts du chef de l'Etat pour avoir tenu son pari, avec le mouvement du 11 Aout, de tenir ces journées de dialogue national.

« Faire ces assises étaient une opportunité pour établir le bilan de ce qui a été fait et de ce qui ne l'a pas été depuis l'indépendance jusqu'à aujourd'hui. Nous avons jugé que c'était une bonne chose et c'est pourquoi nous sommes venus apporter notre soutien et notre disponibilité à accompagner le chef de l'Etat dans les résolutions des assises nationales », a conclu Ali Mlipva Youssouf, le coordinateur des partis politique soutenant l'action du chef de l'Etat.



Le président Azali avec les partis de la mouvance présidentielle

Mohamed Youssouf

La Gazette des Comores
Le devoir d'informer,
la liberté d'ecrire

INTERVIEW

Mme Soilha Mdahoma : "*je ne suis pas parmi ceux qui se victimisent*"

Dans le cadre du lancement d'un livre « Tsi shindi, Ngamdjo shinda », dédié à 12 femmes au parcours atypique, une initiative du commissariat au genre avec le soutien de l'ECES. La Gazette / HZK-Presse s'entretient avec neuf d'entre elles. Au tour de Soilha Said Mdahoma de se livrer à nos questions.

Q: Quel regard portez vous sur les conditions de la femme comorienne en général ?

Soilha S. Mdahoma : Les conditions de la femme comorienne par rapport à l'Afrique, on peut dire qu'elle est appréciable. Pourquoi. Parce qu'en général en Afrique c'est les femmes qui vont habiter chez les hommes. Or chez nous, c'est les hommes qui viennent habiter chez nous. Donc on est quand même avantagées dans la mesure où, en cas de conflit, vous chez restez chez vous. C'est plutôt l'autre qui emmène sa valise. Maintenant, il y a autre chose. C'est au niveau de tout ce qui est politique, administratif. Moi ce que je dis aujourd'hui, j'explique aux femmes que les hommes qui sont dans la politique, ce n'est pas arrivé par hasard. C'est qu'ils en ont eu envie. Ils on eu de la volonté. On n'est pas parti les chercher, ni leur tendre les bras. Si nous voulons aussi être présent dans les instances décisionnelles, c'est à nous de faire de la stratégie comme les hommes le font et faire comme eux, de conquérir le pouvoir. Moi, je ne suis pas parmi ceux qui se victimisent. Au contraire, parce que quand on regarde un petit peu, cet aspect, les femmes aujourd'hui comptent, ce sont des femmes qui sont respectées par les hommes. Moi, je parle de mon cas, par exemple en tant que maire, vous avez du voir qu'au niveau du congrès national qui a eu lieu en 2016, j'étais élue porte-parole des 54 communes du pays. Or il y avait des hommes qui étaient là. J'ai déposé ma candidature, parce que j'ai un parcours. Les hommes ont apprécié par rapport à ce que j'ai réalisé. Ils m'ont fait confiance par rapport à mon parcours. Nous les femmes aujourd'hui, si on veut y arriver, il faudra faire des actes. Mais surtout mener des combats. Faire des actions qui nous permettront d'être remarquées. Aujourd'hui l'ECES est en train de nous aider par rapport à ce livre qui est un boom. Parce qu'il permettra maintenant de savoir que la femme est valorisée.

Q: Vous avez un parcours atypique. Entrepreneur, militante, maire d'une commune. Que vous inspire cette expérience ?

S.M : Ce que cette expérience m'inspire aujourd'hui, c'est qu'on ne doit pas attendre des autres. Il faut d'abord avoir confiance en soi-même. Il faut se dire je peux. D'ailleurs vous avez vu « Tsi shindi, Ngodjo shinda ». Parce que moi, depuis le départ, je me suis dis que personne ne me tracera ma vie. Personne ne m'aidera, si moi même je ne m'aide. En fait c'est dans le mental. Un être humain, homme ou femme, tu dois te dire que personne ne fera rien sans vous. C'est à vous de chercher votre avenir. Moi, je n'ai pas fait de longues études. Je n'ai même pas passé mon Bac. L'époque révolutionnaire, on était enlevé de l'école. J'étais mariée très jeune à 15 ans. Mais cela ne m'a pas empêché de faire des discours devant des ministres français.


Mme Soilha Said Mdahoma

Je suis allé au Qatar avec des ministres de haut niveau faire des discours. Tout cela parce que je me suis dis que je dois avoir de la confiance en moi.

Q: A votre avis, y a-t-il des avancées par rapport aux conditions de la femme comorienne ?

S.M : Moi, je pense qu'il y a des avancées. Parce qu'on sent dans les discours que les autorités ont envie. Le fait que maintenant elles prononcent des discours en faveur de la femme. C'est à nous d'aller vers eux et faire des propositions. Là, il y a la commissaire au genre qui est là, maintenant, il y a la ministre de la santé. Il y d'autres femmes qui sont dans les instances décisionnelles. Demain, elles vont aller à New-York. C'est les Comores qui vont parler à New-York au nom de l'Afrique. C'est quand même quelque chose d'important. Elles ont parlé en Éthiopie au nom de l'Afrique. La ministre de la santé va parler au nom de l'Afrique par apport à un programme qui va être mis en route.

Q: Pourquoi la femme comorienne peine à percer sur la sphère politique?

S.M : Je pense que d'abord, il y a le manque de confiance. On n'a pas confiance en soi. Il y a aussi un manque de financement. Parce que vous savez que quand on fait de la politique, il faut adhérer à un parti politique et être à jour. Il y a aussi nos maris dont la majorité ne voit pas d'un bon œil que leur femme s'engage en politique. Parce qu'ils croient que la femme va leur marcher sur la tête, soit par une crise de jalousie.

Propos recueillis par
Maoulida Mbae

CALENDRIER DES ÉLECTIONS À L'UDC

Le successeur de Bourhane S. Abdallah, connu d'ici le 14 mai

Les 7 et 14 mai prochain seront respectivement les dates du premier et second tour de l'élection du président de l'Université des Comores.

Ce mois-ci, précisément le 31, aura lieu le vote pour renouveler les conseils d'administration (CA) et scientifique (CS). Le comité électoral (CE), chargé des élections du président de l'université et des représentants des enseignants dans le conseil d'administration et du conseil scientifique, vient de rendre public le calendrier officiel des élections de l'Université des Comores.

L'on y apprend que le premier et second tour des élections du président de l'UDC sont fixés, respectivement au 7 et 14 mai, de 8h à 13h et de 14h à 17h00. Les résultats seront connus le jour même. Les campagnes auront lieu pour le premier tour, du 24 avril au 6 mai et pour le second tour, du 10 au 13 mai. Les dossiers sont à déposer auprès du comité du 13 au 16 avril prochain.

L'élection des représentants des enseignants dans le Conseil d'administration et le Conseil scientifique aura lieu le 31 mars de 8h30 à 13h30 et le dépouillement, délibération et proclamation des résultats, à la même date de 14h à 17h00. Les 2 et 3 avril, les candidats pourront soumettre leurs recours. Le 12 mars, les candidats retenus seront connus du grand public.

Le président du comité électoral tient à rectifier le chiffre du budget. El-Housseine Allaoui Oussein plaide pour un budget de 3,5 millions de nos francs au lieu de 2,5 millions comme annoncé lors d'un point de presse tenu lundi dernier à Moroni.

Ibnou M. Abdou

FÉDÉRATION COMORIENNE D'ATHLÉTISME (FCA)

Promesse tenue pour la Comorienne, course de la femme

Hier, la place de l'Indépendance a été prise d'assaut par environ 8000 personnes, dont 500 compétitrices, à l'occasion de l'édition inaugurale de la course de la femme, baptisée la « Comorienne ». Diverses hautes personnalités de la place ont été distinguées. Présentes pour l'ambiance, Vanylle Emasse, Miss Mayotte, et pour sa célébrité, la Tanzanienne, Amina Mohamed, ont entre autres, fait la vedette du jour. L'Africaine a pulvérisé les adversaires.



Au podium les trois jeunes glorieuses

Parmi les participantes de cette 1ère édition de la Comorienne, course de la femme, tenue le jeudi 8 mars 2018, on a distingué de hautes personnalités politiques, diplomatiques, médicales, policières, des fonctionnaires internationales et enfin des compétitrices de la société civile. La date retenue correspond à la commémoration de la journée mondiale des droits des femmes. Au positionnement sur la ligne de départ, les organisateurs ont pris le soin de structurer ces 500 compétitrices.

La plus âgées souffle sa 79e bougie et la plus jeune, la 16e. « Elles sont nombreuses. Par souci d'équité, on préfère aligner en 1ère position les dames, et derrière les jeunes », explique un des encadreurs techniques de la Fca, mobilisés. Le peloton part en vrac. Au niveau de Badjanani, celle qui va resplendir au sommet du podium, la Tanzanienne Amina, se détache jusqu'à la ligne d'arrivée. La 2e a été ovationnée 7 minutes après. Elle pense : « Je suis bien accueillie ici. L'ambiance est agréable. Cette gloire me comble de joie. Merci les Comores».

Confondue à un homme par sa tête quasi rasée, sa culotte courte et très étroite, sa poitrine aplatie, la glorieuse Tanzanienne, Amina Mohamed, a failli être écartée de la course par les organisateurs ». Les complications enregistrées par les volontaires du Croissant-rouge, relèvent des ennuis musculaires et des convulsions avancées. « Ce sont des signes d'un manque flagrant d'entraînement. On ne peut pas participer à une course relativement de longue distance sans aucune préparation. Voilà les conséquences : angoisses, contractures, asphyxie, évanouissement etc. », se plaint un major des éléments de secourisme.

Le chef de la coopération française, Arnoux Laurence, exulte de joie : « Je suis contente d'être présente. La course est bien organisée. C'est un événement fédérateur, qui convient d'encourager. Je conseille aux femmes de s'engager davantage dans tous les domaines, politique, sportive, etc. ». Un haut gradé de l'armée s'indigne : « C'est regrettable de voir l'absence de Comores Télécom. Mamwe participe à l'ambiance. On est à Moroni, mais on se croirait dans une grande fête à Madagascar, par la présence imposante de Telma ».

Bm Gondet

FOOTBALL : COUPE ELAN CLUB DE MITSOUDJE

Rapid club, victime de la puissance offensive d'Élan (4-1)

Moroni anime le tournoi de l'Élan club de Mitsoudje. En 1ère demi-finale, tenue le mercredi 7 mars 2018 devant un public quasi amorphe, Rapid Club de Moroni a eu du mal à contenir les assauts meurtriers de son adversaire, Élan club. Les bourreaux des Moroniens sont Luky Dube, triplet (18e, 47e et 84e) et Adadin (87e). Les locaux ont réussi à réduire le score (67e). Ce score de (4-1) permet aux visiteurs de se hisser à la finale, prévue le dimanche prochain.

Le stade de Moroni est devenu une principale arène des matches amicaux. Cette semaine encore, il accueille les demi-finales du tournoi de l'Élan club de Mitsoudje. Le mercredi 7 mars dernier, l'équipe organisatrice n'a pas laissé longtemps Rapid club dans l'illusion. La logique est fidèle à ce qu'elle est par essence. Ce dernier, fraîchement promue en D2, a craqué devant l'un des dinosaures de la D1, Elan de Mitsoudje. A partir de la 10e minute du jeu, les visiteurs ont montré une redoutable soif de vaincre. Un faux coup de ciseaux acrobatique de Luky Dube a ouvert la cascade de buts (18e, 1-0).

Au retour des vestiaires, le même Luky aggrave le score, suite à un coup franc direct d'une vingtaine de mètres (4e, 2-0). Les locaux réussissent à réduire le score (67e, 2-1). Elan accélère le jeu. Ce qui perturbe Rapid club. Sur un centre de l'ancien attaquant de Style Nouvel de Sima de Ndzouani, Adadin, un plongeon acrobatique de Luky Dube met les siens à l'abri (84e, 3-1).

Luky Dube, bienfaiteur de Mitsoudje

Enfin, le même Adadin loge le ballon dans la lucarne, suite à une puissante frappe croisée de 20 mètres (87e, 4-1)). Ainsi, Elan valide ses tickets pour la finale au détriment de Rapid Club. Les membres du staff technique respectifs ont dit : Issa Moussa de Rapid club : « Les consignes n'ont pas été respectées convenablement. En 1ère période, l'équipe a tourné en rond, ou presque. Les joueurs entrés en 2e période ont eu des difficultés à s'adapter à la cadence du jeu. Notre équipe est fraîchement promue en D2. Élan est un adversaire expérimenté. Ceci explique donc cela ». Celui de Mitsoudje est pragmatique : « Nous sommes contents, même si la victoire importe peu. Nous sommes entrain de tester les nouvelles recrues. L'équipe se soude. C'est encourageant. On attend la finale ».

Bm Gondet

















ONU Comores
unis dans l'action

unicef

satguru
TRAVELS

EXIM BANK

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AMBASSADE DE FRANCE AUPRÈS DE L'UNION DES COMORES

FCA

FEMMES EN MOUVEMENT

Telma